

parce qu'elles se trahissent dans toutes les cérémonies du culte extérieur. Voici comment le P. Tournebise les résume :

Baptême par immersion ; confirmation donnée immédiatement après le baptême, et cela par un simple prêtre ; usage du pain fermenté pour l'eucharistie ; communion sous les deux espèces ; mariage des prêtres ; pas de chanoines dans les églises cathédrales (il est douteux que Rome songe jamais à leur en imposer) ; prêtres et moines portant la barbe ; abstinence du mercredi et du vendredi ; manière de faire le signe de la croix, de l'épaule droite à l'épaule gauche et cela avec trois doigts ; après la consécration, le prêtre verse un peu d'eau dans le calice, pour symboliser la ferveur des saints ; réserve eucharistique du jeudi-saint qui sert pour les malades de toute l'année ; le patriarche de Moscou seul consacre, pour toute la Russie, le saint chrême, dans la composition duquel rentrent un grand nombre d'aromates.

Parmi ces pratiques, celles que les étrangers sont à même de constater à chaque instant, sont la barbe des moines et des popes, dont nous avons déjà parlé, et la manière de faire le signe de la croix.

Les Russes en effet ont une religion que nous pourrions qualifier d'essentiellement démonstrative. Les signes de croix sont multipliés à l'infini ; jamais un moujik ne passe devant une croix ou une image, sans faire deux ou trois signes de croix additionnés d'autant de saluts profonds, à la russe. Que ce soit dans la rue ou les églises ; qu'il fasse beau ou mauvais temps, rien n'arrête ses gesticulations religieuses, et, à ce point de vue, cet humble paysan ignorant donne une bonne leçon à nos excellents catholiques, qui, tout en se prétendant éclairés et convaincus, rougissent de se signer en s'asseyant à la table d'un hôtel ou d'un bateau à vapeur.